

Avril à Juin 2016

la Revue

Revue trimestrielle N°24



Sommaire

ACTUALITÉS - P. 2-5

- Ouverture de lits dédiés du Centre Labellisé Inca Phases Précoces (CLIP2) à l'hôpital Henri Mondor APHP
Inauguration le Vendredi 20 mai 2016 à 17 h
- Hépatite C : l'ARS Île-de-France et l'AP-HP lancent un parcours de soins pour une meilleure prise en charge des personnes vulnérables
- L'équipe CALIPSSO récompensée
- Marche active CALIPSSO contre le cancer le 24 septembre 2016

DOSSIER - P. 6-9

- La sécurité des soins, c'est grâce à vous !
- Vos référents qualité sécurité des soins de pôles
- Accréditation COFRAC du Pôle de Biologie-Pathologie

VIE DES SERVICES - P. 10-13

- Déploiement du projet GAIAP Gestion des Accès et des Identités pour l'APHP
- ORBIS – Enquête de satisfaction n° 2
- Sarah TROEL, sélectionnée aux Jeux Olympiques de Rio 2016 en Kayak Course en ligne (K4 500mètres) et Kinésithérapeute en neurologie à Henri Mondor
- Les infirmières des centres experts de psychiatrie se réunissent

RÉTROSPECTIVE - P. 14-18

PORTRAIT - P. 18

Édito



Les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor en action

Durant l'été, notre engagement dans l'action en faveur des patients ne faiblira pas.

On le voit, les initiatives du 1^{er} semestre commencent à porter leurs fruits :

- Engagement dans des actions de santé publique, le parcours des patients atteints de VHC
- Engagement dans la qualité avec une mobilisation particulière pour la visite d'accréditation de novembre prochain
- Engagement dans l'appui à la recherche avec la plateforme du CLIPP

L'engagement est aussi inscrit dans la profonde transformation du site Henri Mondor. En effet dans un an, l'entrée du site va être marquée par un parking de 600 places, puis le nouveau centre d'odontologie surplombera l'entrée de l'hôpital ; le hall d'entrée sera rénové ; les travaux du bâtiment Réanimations Blocs et secteurs Interventionnels (RBI) démarreront ainsi que les travaux du Grand Paris.

Cet engagement, pour se transformer et avancer, est également inscrit dans le site Joffre-Dupuytren qui ouvrira une UCC-UHR dans le dernier trimestre et à Emile Roux avec la programmation d'un futur bâtiment de soins de longue durée au sein du carré Küss. Enfin l'engagement est aussi dans la transformation des organisations de travail impulsée dans toute l'APHP, et dans les HUHMN à compter du 1^{er} septembre 2016.

Je voudrais remercier chacun d'entre vous de cet engagement constant et motivant et vous souhaiter un bel été.

Martine ORIO

Ouverture de lits dédiés du Centre Labellisé Inca Phases Précoces (CLIP2) à l'hôpital Henri Mondor APHP Inauguration le Vendredi 20 mai 2016 à 17 h



Le CLIP2 GALILÉE - bi-site sur les hôpitaux universitaires Henri Mondor (HMN) et Pitié Salpêtrière (PSL) - labellisé par l'Institut National du Cancer en mars 2015, a pour vocation d'organiser les traitements de patients dans le cadre de phases précoces en Oncologie et en Hématologie dans le domaine des tumeurs hépatobiliaires et des lymphomes (en priorité pour Henri Mondor) et dans celui des cancers rares sur la Pitié Salpêtrière.

S'agissant d'une première labellisation, cette structuration a pour objectifs :

- ▶ de faciliter la mise à disposition de nouveaux médicaments pour les patients, en s'appuyant sur un réseau organisé incluant de nombreux sites partenaires, capable de proposer à l'ensemble des patients qui pourraient en bénéficier, l'accès à des essais cliniques de phase précoce,
- ▶ de renforcer la visibilité et l'attractivité de la Recherche Clinique Française auprès des industriels du médicament, en France et à l'étranger.



Ce CLIP2 est mis sous la responsabilité, aujourd'hui du Professeur Corinne HAIOUN à Hôpital Henri Mondor APHP et s'inscrit au plan hospitalo-universitaire dans le cadre du Collégium GALILÉE*, qui lie les Universités Paris-Est Créteil (UPEC) et Pierre et Marie Curie (UPMC). **LE CLIPP est emblématique de la politique universitaire menée par les doyens des deux facultés de médecine.**

À l'hôpital Henri Mondor APHP, seront menés en priorité, des essais cliniques dans le domaine des lymphomes et des tumeurs hépatobiliaires. Ce projet s'inscrit dans le cadre du **DHU VIC (Virus Immunité et Cancer)**

Les forces du DHU VIC, sont notamment les équipes cliniques impliquées dans la prise en charge des patients atteints de lymphomes (y compris cutanés) et des tumeurs hépatobiliaires (P^r Ariane MALLAT, P^r Corinne HAIOUN, P^r Olivier TOURNIGAND, P^r Olivier CHOSIDOW).

L'existence de deux unités INSERM intitulée « Physiopathologie et le traitement des hépatites virales et des cancers associés », dirigées par le P^r Jean-Michel PAWLITSKY d'une part, et de l'Unité intitulée « Immunologie et Oncogénèse des tumeurs lymphoïdes » dirigée par le P^r Philippe GAULARD, d'autre part constituent deux atouts majeurs renforçant les possibilités de recherche translationnelle dans le domaine des tumeurs hépatobiliaires comme des lymphomes sur le site.

Il faut aussi souligner l'excellence du site dans le domaine de l'Imagerie des lymphomes et des tumeurs hépatobiliaires, qu'il s'agisse d'imagerie métabolique en IRM de diffusion (P^r Alain RAHMOUNI, P^r Alain LUCIANI) ou d'imagerie métabolique en médecine nucléaire (P^r Emmanuel ITTI, P^r Michel MEIGNAN). **Cette plateforme**



d'imagerie métabolique multi-modalités a permis d'obtenir une autorisation de l'ARS pour l'implantation à l'hôpital Henri Mondor d'un système hybride PET/IRM à usage clinique.

* Le Collégium Galilée correspond à une convention cadre de partenariat dans le domaine de l'enseignement et de la recherche entre les universités UPMC et UPEC et leurs UFR de médecine.

Enfin, le site Henri Mondor du CLIP2 GALILÉE pourra bénéficier de l'implication du P^r Corinne HAIOUN, au sein du LYSA (Lymphoma Study Association - Groupe coopérateur de Recherche sur les Lymphomes), et du P^r Christophe TOURNIGAND impliqué dans les Groupes GERCOR et PRODIGE, ces groupes assurant aussi la promotion d'essais cliniques précoces.

Le développement significatif depuis plus de 10 ans de ces activités de Recherche Clinique nous a naturellement conduits à prévoir, la création d'une unité dédiée aux phases précoces en Oncohématologie sur le site de l'hôpital Henri Mondor. Cette unité dispose de 3 lits de plus de 24 h, en chambre individuelle, fonctionnant en Hôpital de Semaine, et de 4 lits d'Hôpital de Jour au 8^e étage de l'hôpital, adossé sur le service d'oncologie. Depuis le 4 avril 2016, date d'ouverture du CLIP2, une équipe médicale et de recherche clinique issue des services fondateurs travaille avec une équipe paramédicale expérimentée dédiée à cette structure.

Le succès du CLIP2 GALILÉE à l'hôpital Henri Mondor tiendra à notre capacité à mutualiser le savoir-faire entre les équipes partenaires dans tout ce qui pourra l'être en termes notamment d'organisation (procédures de screening des patients, comité scientifique et de revue de protocoles, diffusion d'informations sur les essais ouverts aux inclusions, relation avec la plateforme de ressource biologique, collaboration dans le domaine de l'imagerie, et formation des personnels de recherche Clinique).



● **Professeur Corinne Haioun**
Responsable du CLIP2 Galilée
Unité Hémapathies lymphoïdes
Hôpitaux universitaires Henri Mondor APHP

Hépatite C : l'ARS Île-de-France et l'AP-HP lancent un parcours de soins pour une meilleure prise en charge des personnes vulnérables



L'Agence régionale de santé Île-de-France et l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris mettent en place un parcours de prise en charge de l'hépatite C chronique dans le cadre d'une convention de partenariat entre l'ARS et l'hôpital Henri-Mondor, AP-HP. Ce dispositif cible les personnes vulnérables particulièrement touchées par cette maladie et traditionnellement éloignées des filières de soins.

On estime à 89 000 le nombre de personnes infectées par le virus de l'Hépatite C en Île-de-France, dont 30 000 ne seraient pas dépistées. La prévalence de l'infection est plus particulièrement élevée chez les usagers de drogue, au sein de la population carcérale ainsi que chez les personnes migrantes. Ces trois populations à risque présentent par ailleurs de nombreuses comorbidités.

Face à ce constat, l'ARS Île-de-France et l'AP-HP souhaitent expérimenter un parcours adapté à ces populations dites « difficiles à atteindre », pour leur permettre d'accéder à une meilleure prise en charge ainsi que pour limiter les infections. Ce parcours repose sur le travail en réseau d'acteurs existants du dépistage (CSAPA, CAARUD, consultations spécialisées, PASS, centres de santé, associations de patients, médecins généralistes...) et de la prise en charge (14 centres de prise en charge diagnostique et thérapeutique, dont 12 hospitaliers). Au total, plus de 50 partenaires renforceront leur coordination et l'accompagnement médico-social des patients, grâce à l'intervention de médiateurs, recrutés spécifiquement dans cette optique.

Concrètement, le parcours de soins vise à mettre en œuvre 5 objectifs :

- ▶ Un dépistage plus fréquent. Les acteurs seront sensibilisés pour proposer un dépistage systématique.
- ▶ Un accès facilité à une consultation précoce spécialisée dans les 24 à 72 h suivant un dépistage VHC positif.
- ▶ Un accès optimal aux nouveaux antiviraux d'action directe avec une discussion systématique en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).
- ▶ Un renforcement de la prévention auprès des patients pour diminuer le risque de transmission et de réinfection.
- ▶ Un accompagnement médico-social des malades tout au long du parcours de soins via des médiateurs dédiés, des conseillers sociaux et médicaux.

Ce dispositif sera expérimenté pendant une durée de 3 ans dans les départements de Paris, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne, avec un objectif d'inclusion de 1000 patients. De nombreuses données en vie réelle seront collectées permettant une analyse des parcours en fonction des vulnérabilités des patients et une évaluation médico-économique du parcours de soins et des traitements. De premiers résultats sont attendus pour fin 2017.

Ce projet est mis en œuvre par le Dr Stéphanie Dominguez du service d'immunologie clinique et maladies infectieuses, coordonné et évalué par l'unité de recherche clinique de l'hôpital Henri Mondor, AP-HP, avec le pilotage et l'appui technique et financier de l'ARS.

Hépatite C

Le virus de l'hépatite C est transmis essentiellement par le sang contaminé par contact direct ou indirect (objet contaminé). Parmi les personnes infectées, 80% présentent une infection chronique qui nécessitera un traitement en raison de l'évolution progressive vers la fibrose hépatique, la cirrhose et le carcinome hépatocellulaire. Depuis 2014, de nouveaux antiviraux d'action directe sont disponibles, très efficaces, mieux tolérés, avec une durée de traitement plus courte mais d'un coût très élevé. L'accès aux nouveaux antiviraux d'action directe nécessite la décision d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) en fonction de critères de fibrose hépatique et de comorbidités associées.

L'équipe CALIPSSO récompensée



L'équipe de CALIPSSO, pour répondre à la demande des patients et diversifier l'offre en soins de support sur l'Hôpital, s'est intéressée à l'activité physique adaptée – APA.

L'APA est proposée dans plusieurs établissements hospitaliers pour ses bienfaits sur la qualité de vie : actions sur la douleur, la fatigabilité, le sommeil, la valorisation de l'image de soi.

Plusieurs études ont démontré le bénéfice de l'activité physique dans le contrôle tumoral. En effet, une activité physique régulière influence la régulation du système IGF/Insuline, modifie le taux circulant de certaines hormones ou encore diminue le stress oxydatif ou encore l'inflammation, impliqués dans la tumorigénèse.



Pour pouvoir développer cette activité, nous avons élaboré un projet en collaboration avec l'Association Siel Bleu et concouru pour le prix Any d'Avray qui chaque année récompense un projet infirmier.

Notre projet « Santé, le mouvement » a obtenu l'un des prix spécial du jury. Ce prix va permettre de développer 1 programme d'APA sur l'hôpital (phase expérimentale). Le programme se compose d'un atelier d'éducation thérapeutique expliquant l'APA et de 12 séances collectives de gymnastique : exercices cardio/vasculaire en alternance avec du renforcement musculaire. Les activités proposées seront adaptées à la maladie et aux traitements reçus. Avec l'APA le patient devient acteur, il mobilise ses propres ressources dans le combat contre la maladie, il n'est plus passif face aux traitements. L'APA s'inscrit dans le projet de soins et de vie du patient.

L'équipe infirmière de CALIPSSO coordonnera le projet en termes de gestion et d'organisation. Elle co-animera l'atelier d'éducation thérapeutique. Elle assurera l'accueil et la supervision des patients lors des séances de gymnastique et participera à l'évaluation. Les membres de l'Association élaboreront le programme d'APA et assureront les activités. L'évaluation portera sur les capacités physiques des patients, l'atteinte des objectifs fixés selon des indicateurs de qualité de vie et l'évaluation du programme lui-même.

Proposer des programmes d'Activité Physique Adaptée sur l'hôpital permettra à nos patients de pratiquer une activité physique en sécurité, d'en ressentir les bienfaits, mais aussi de les accompagner vers la reprise d'activités habituelles en ville et par conséquent recréer du lien social.

● **Claire Queval**

Cadre du centre de coordination
en cancérologie - 3C et de la cellule CALIPSSO
Hôpital Henri Mondor

MARCHE ACTIVE CALIPSSO CONTRE LE CANCER le 24 septembre 2016



Le Fonds Henri Mondor, en partenariat avec la ville de Créteil organise pour la 6^e édition la Marche active « CALIPSSO » le samedi 24 septembre 2016, à la base de loisirs de Créteil avec la participation des médecins spécialisés en oncologie. Autour d'un temps d'information et d'échanges, ils vous présenteront le colon tour et le robot chirurgical Da Vinci.

Le côlon tour, déjà plus de 160 villes participantes et plus de 50 000 visiteurs. Le robot Da Vinci, leader mondial dans le domaine de la chirurgie mini-invasive. Le SAMU 94, à l'honneur viendra à la rencontre du Grand Public en proposant un atelier de formation sur les gestes d'urgence.

Cette Marche contre le cancer est ouverte à tous !

Chaque année, la marche CALIPSSO permet de soutenir financièrement un

projet important dans le domaine de la cancérologie. En 2016, c'est vers la nouvelle Unité Centre Labellisé INCa Phases Précoces Galilée que nous nous mobiliserons.

Cette nouvelle Unité est entièrement créée pour accueillir des patients ayant un cancer ou une hémopathie, à un stade avancé, chez qui de nouveaux médicaments peuvent être proposés dans le cadre de la recherche. Cette unité est composée d'infirmières de médecins, de personnel de recherche clinique. Elle s'appuie sur l'ensemble des domaines d'expertises en cancérologie de l'hôpital tels que la radiologie, la biologie, la chirurgie ou la radiothérapie.

Grâce à votre soutien et votre aide, et en manifestant votre présence lors de la Marche « CALIPSSO », aidez-nous à aller toujours plus loin.

« Mobilisons-nous, tous unis, contre le cancer » au profit du fonds Henri Mondor

Inscriptions sur le site : <http://chu-mondor.aphp.fr>

Venez nombreux participer en famille, Samedi 24 septembre 2016 à la marche (Départ 10 h 00 - 4,2 km autour du lac de la Base de Loisirs de Créteil),

Venez nombreux pour encourager les marcheurs et manifester votre intérêt pour lutter contre le cancer

**Venez visiter l'intérieur d'un colon géant,
Venez-vous exercer avec le robot Da Vinci,**

Apprenez les premiers gestes d'urgence avec le SAMU 94



Semaine bleue, semaine nationale consacrée aux personnes âgées axée sur les arts du cirque

À Georges-Clemenceau et à Joffre-Dupuytren,

Des spectacles de cirque, expositions et animations autour du thème, des déambulations dans les services de soins, des séances de cinéma, sont au programme **du 3 au 7 octobre 2016** (programme complet sera disponible sur les intranets des sites dès le mois de septembre).



À Émile Roux

Une séance de cinéma, des ateliers et une exposition du **2 au 7 octobre 2016**

Semaine du goût

À Émile Roux du **10 au 16 octobre 2016**

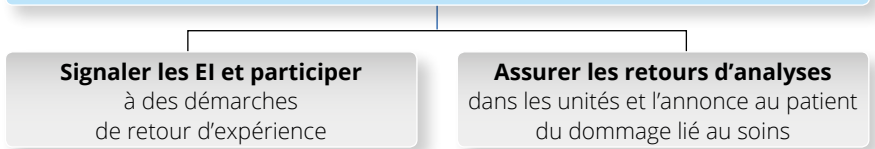
« Mieux manger pour être en bonne santé », ateliers, jeux, quizz, dégustations...

La sécurité des soins, c'est grâce à vous !

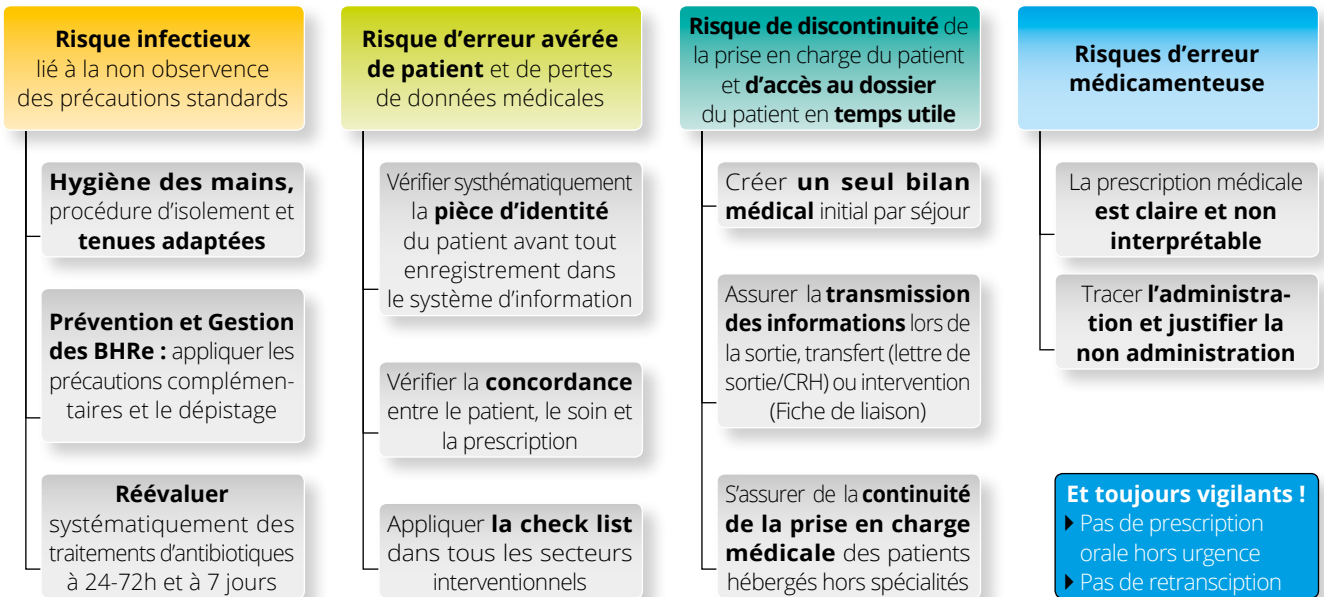
La visite de certification V2014 se déroulera du 14 au 25 novembre 2016, le compte qualité est le **recueil des risques et des plans d'action prioritaires** des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (HUHM) déclinés par **pôle et/ou par thématique**. Le compte qualité des HUHM a été envoyé à la Haute Autorité de Santé (HAS) le 31 mai 2016, **son analyse permet à la HAS de définir le programme de la visite. Les actions prioritaires du compte qualité vous sont présentées ici** (l'intégralité du compte qualité est disponible sur intranet rubrique qualité/risque).

1 - Apprendre de ses erreurs par des démarches de retour d'expérience

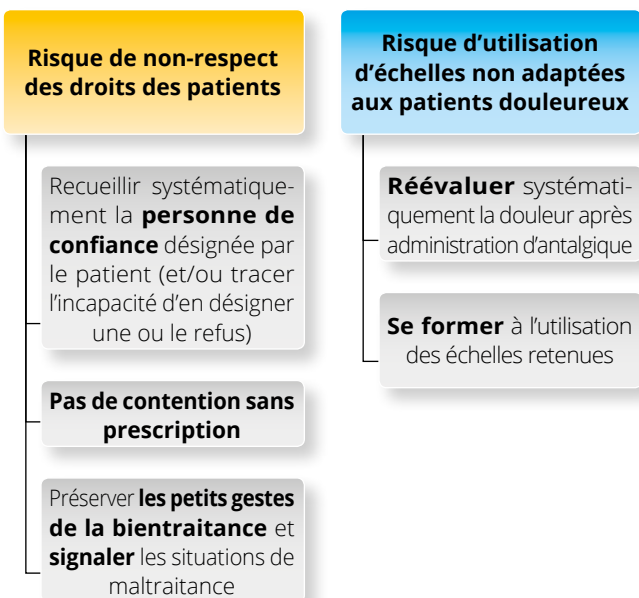
Risque de récurrence d'un événement indésirable grave (EIG)



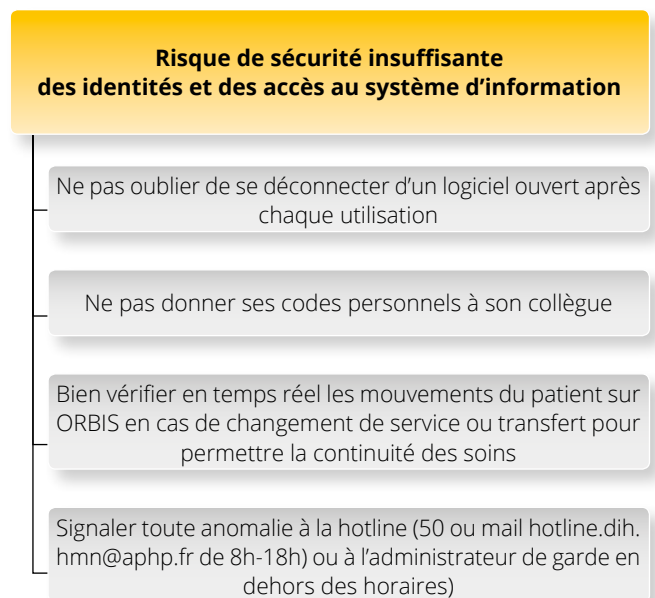
2 - Sécuriser les pratiques professionnelles



3 - Prendre en compte l'expérience des patients



4 - Organiser des fonctions supports au service de la qualité et l'efficacité des soins



Vos référents qualité sécurité des soins de pôles

La politique qualité sécurité du groupe hospitalier a pour objectif la sécurité des pratiques professionnelles et la satisfaction des patients.

Le management de la qualité sécurité est de la responsabilité première des chefs de services et cadres de santé de proximité. Afin de les accompagner au mieux, un management qualité gestion des risques est organisé sur le groupe hospitalier par pôles et par thématiques transversales.

A cet effet, des référents qualité sécurité ont été identifiés dans chaque pôle, par délégation de l'exécutif de pôle. Ils sont formés aux outils de la démarche qualité sécurité (audits de processus, patients traceurs, démarches de retour d'expérience, formalisation des procédures

et protocoles) et ont une connaissance du terrain.

Ils travaillent en transversalité sur les pratiques de soins et la sécurisation des processus de soins et ont en charge le développement de la culture sécurité des services du pôle.

Leurs missions sont les suivantes :

- ▶ déterminer avec les responsables du pôle et en lien avec la commission QSS de la C MEL, la direction des soins et la direction qualité une politique qualité sécurité des soins du pôle,
- ▶ participer à l'identification et l'analyse des risques prioritaires des unités de soins, notamment à l'occasion de nouveaux projets
- ▶ formaliser avec le personnel des cartographies des risques, des audits

de bonnes pratiques et des procédures et logigrammes

- ▶ réaliser des audits et contrôle de la mise en œuvre des procédures établies
- ▶ participer à l'animation des réunions de retour d'expérience (RMM, analyse systémique)
- ▶ proposer un plan d'actions piloté par des professionnels et identifiés au regard des objectifs à atteindre et en évaluer les impacts
- ▶ formaliser et suivre un programme d'amélioration de la qualité sécurité des soins (PAQSS)
- ▶ accompagner la mise en œuvre des actions sur le terrain,
- ▶ former, informer et accompagner les équipes de soins dans la culture sécurité

(Dans le prochain numéro, un focus sur les pilotes des thématiques transversales)

Le référent qualité sécurité des soins aide l'ensemble des équipes à réfléchir sur leurs pratiques et à améliorer le service rendu aux patients. N'hésitez pas à les contacter.



BACQUER Katell
Pôle 91



BAPTISTE Nathalie
Pôle 91



BEHAR Frederic
Pôle 91



BERREBI Dominique
Pôle NEUROLOCOMOTEUR



BOUCHEZ Elisabeth
Pôle FIT



BOULLIANNE Olivier
Pôle 94



DEMAREZ Valerie
Pôle CITI



DIVINE Catherine
Pôle PUI



FOURCADE Corinne
Pôle MINGUS



GASTON André
Pôle FIT



GILTON Alain
Bloc Opérateur



JANSEN Chloé
CEPI Pôle VERDI



LIMAL Nicolas
Pôle MINGUS



NGUYEN Phuong Cac
Bloc opératoire



PELISSOLO Antoine
Pôle PSY



POULAIN Céline
CEPI Pôle VERDI



RIEUX Claire
Hémovigilance Pôle VERDI



SALHI Hayet
Pôle NEUROLOCOMOTEUR



SEMAL Sophie
Pôle 91



SILVERA Brigitte
Pôle 94



THOMAS Laure
Pharmacovigilance Pôle VERDI



TIXIER Denis
Pôle CARAVAN



VANHULST Sylvie
Pôle PSY

Accréditation COFRAC du Pôle de Biologie-Pathologie

Renouvellement de l'Accréditation selon la norme NF EN ISO 15189

Le Pôle de Biologie-Pathologie (PBP) a renouvelé brillamment son accréditation en avril dernier. Il s'agissait de la deuxième visite de surveillance dite « S2 ». Le laboratoire des HUHM est désormais accrédité pour plus de 60 % de son activité. Le PBP a obtenu un résultat remarquable puisque sur l'ensemble de cette activité technique et sur l'ensemble de son système de management de la qualité seulement trois écarts non critiques ont été portés. L'accréditation des laboratoires selon la norme internationale NF EN ISO 15189 a été rendue obligatoire par la loi Ballereau de janvier 2010. Fin octobre 2016, tous les laboratoires d'analyses médicales de France doivent être accrédités pour plus de 50 % de leur activité. À Henri-Mondor, depuis la visite initiale de février 2014, les examens accrédités sont les examens d'immunologie cellulaire et de sérologie virale, auxquels se sont ajoutés en 2015

des examens de biochimie, hémostase, auto-immunité et sérologie parasitaire. De nombreux ajouts d'examen cette année surtout en biochimie nous ont permis de dépasser les 50 % d'activité accréditée.

Le laboratoire est par ailleurs accrédité selon la norme NF EN ISO 17025 depuis décembre 2015, cette accréditation concerne la détection et le dénombrement des légionelles en eaux chaudes sanitaires.

Système de management de la qualité (SMQ) du Pôle de Biologie-Pathologie
La politique qualité du laboratoire s'exerce de façon efficace et continue depuis 2012, grâce à l'établissement d'un système de management de la qualité, qui garantit la maîtrise des examens qui y sont réalisés, et son amélioration continue.

Le Système de management de la qualité est organisé de la façon suivante :

Un **Responsable Assurance Qualité**, doit être nommé par la Direction du

laboratoire. La RAQ, Anne Plonquet, veille à l'établissement, au maintien et à la mise à niveau du Système de Management de la Qualité.

Il s'appuie sur un **Comité Opérationnel et Organisationnel de la Qualité** (COPOQ) composé de trois biologistes des départements accrédités : Dominique Challine en Bactériologie Virologie Parasitologie Mycologie Hygiène, Nicolas Freynet en Hématologie-Immunologie, Marc Conti en Biochimie Pharmacologie Toxicologie, ainsi que de Murielle Bordes et de Stéphane Bonnel, respectivement CPP et CAP du pôle. Le COPOQ se réunit une fois par semaine.

Le SMQ se base de façon normative sur une **approche processus**. La cartographie décrit 10 processus (fig 1 : cartographie des processus) :

Processus management : « Qualité »

« Conventions et Contrats de service »,

Processus de réalisation :

« Pré-analytique », « Analytique »,

« Post-analytique »,

Figure 1 : cartographie des processus du laboratoire

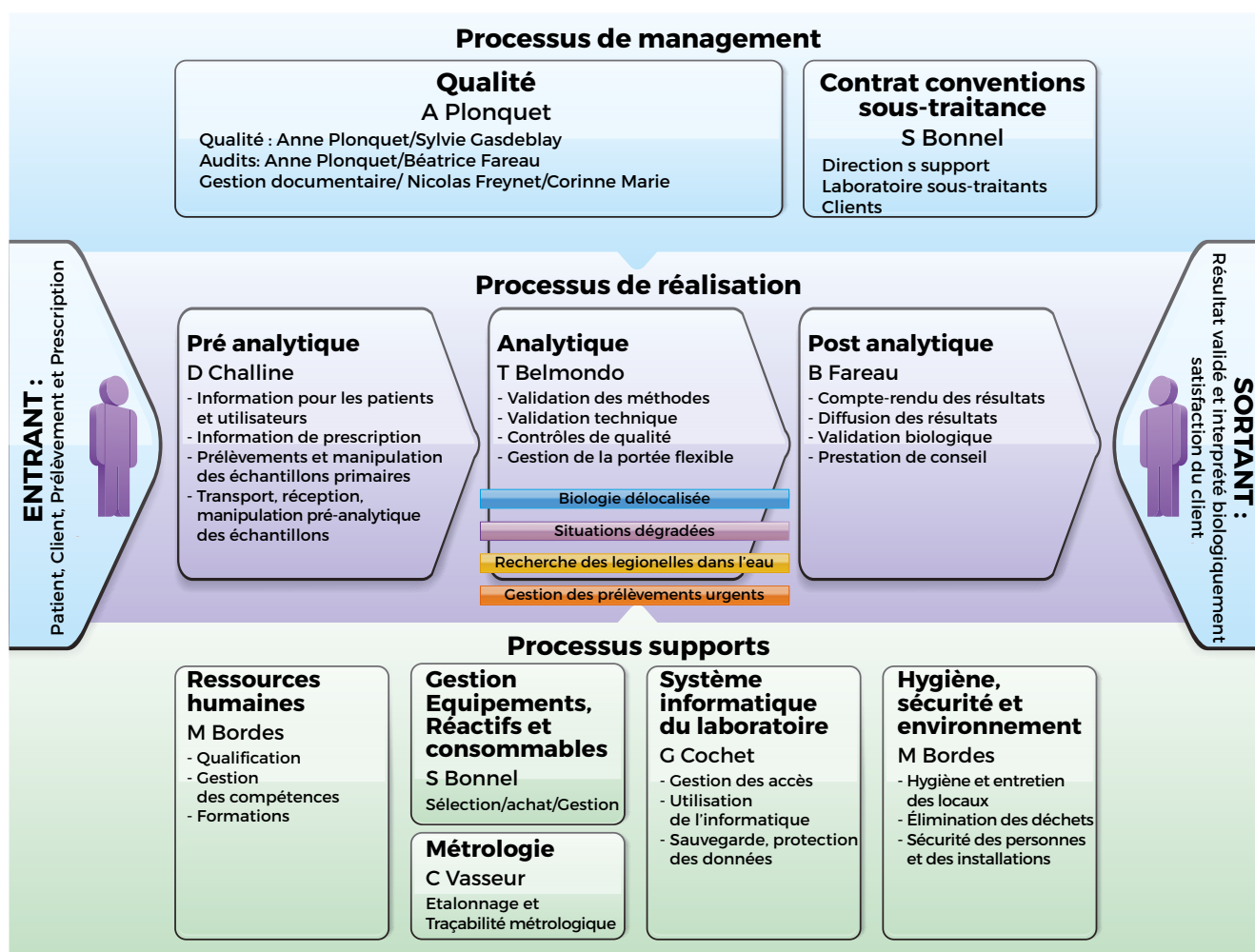
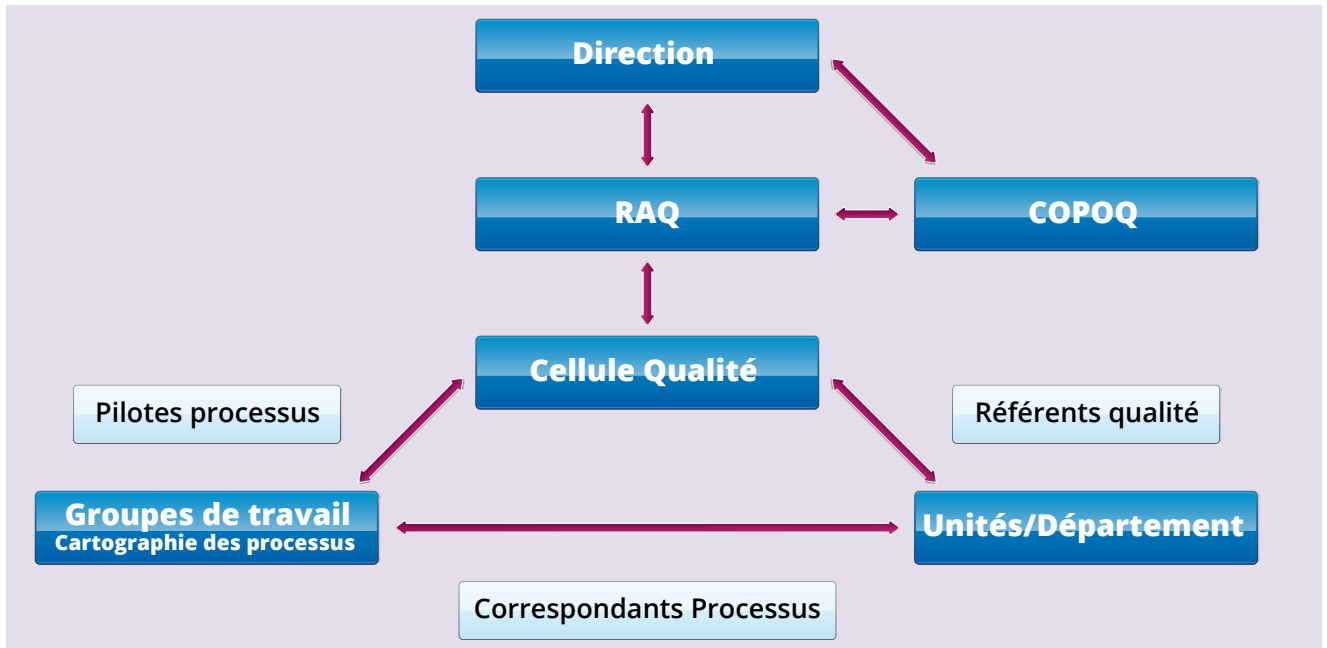


Figure 2 : système de management de la qualité du laboratoire



Processus support : « Ressources Humaines », « Système Informatique du laboratoire », « Gestion des Équipements, Réactifs et Consommables », « Métrologie », « Hygiène, Sécurité et environnement ». Un **pilote de processus**, avec un suppléant, est missionné par le RAQ et il est assisté d'un groupe de **correspondants processus**, de sorte que chaque département ou unité est représenté dans chaque groupe de travail processus. Ainsi les correspondants processus relaient les informations entre chaque processus et chaque département ou unité. Le pilote des processus de réalisation est un biologiste, les pilotes des autres processus sont des biologistes ou cadres ou ingénieurs. Des techniciens de laboratoire sont pilotes suppléants. Chaque département comprend en outre au moins deux **référénts qualité**. Il s'agit souvent d'un couple-cadre/biologiste. Les référents qualité sont responsables de l'application de l'ensemble des dispositions du pôle déterminées par les processus. Une fois par mois, une **cellule qualité** regroupe les référents qualité, les pilotes de processus, et le COPOQ. Des points qualité sont présentés en réunion dans les départements et des réunions régulières sont organisées dans chaque groupe de travail processus (fig2 : organisation du SMQ dans le PBP).

Champ de l'accréditation
Où commence et où s'arrête la responsabilité de la biologie ?

C'est la norme NF EN ISO 15189 qui définit le champ de l'accréditation des laboratoires, c'est-à-dire le périmètre

de la responsabilité des biologistes, et donc de l'évaluation par le COFRAC. Selon la norme, l'activité du laboratoire comprend et doit par conséquent maîtriser les points suivants :

- ▶ « la prescription des examens,
- ▶ la préparation et identification du patient,
- ▶ le prélèvement d'échantillons,
- ▶ leur identification, leur transport, leur stockage,
- ▶ leur prétraitement et leur analyse
- ▶ suivis de la validation des résultats, de leur interprétation, du compte rendu et du conseil
- ▶ tout en assurant la sécurité des personnels et le respect de l'éthique. »

Ainsi, le respect des bonnes pratiques de prescription et de prélèvement engage totalement l'accréditation du laboratoire. Depuis trois ans, le groupe de travail du processus préanalytique piloté par Dominique Challine a mis en place un manuel de prélèvement et un catalogue des analyses qui sont disponibles sur le site intranet. Des visites ont lieu dans les étages afin d'échanger avec les équipes de préleveurs.

D'autre part, le laboratoire travaille en collaboration avec le comité de juste prescription. Un contrat clinico-biologique a été signé par chacun des chefs de pôle prescripteurs, et un contrat existe depuis plus de deux ans entre le laboratoire et la Direction des Soins.

Les évaluateurs COFRAC sont susceptibles de visiter des lieux de prélèvement lors de leurs visites et de poser des écarts en cas de non-respect de la norme et/ou des dispositions du laboratoire.

Accréditation/Certification : quel rapport ?

La norme NF EN ISO 15189 comprend des exigences concernant le management de la qualité, regroupées dans le « chapitre 4 » qui ressemblent dans ses principes à la certification v2014 : approche processus, gestion documentaire, amélioration continue, gestion des risques. De plus, elle comprend également des exigences de bonne pratique du cœur de métier, qui sont très stringentes, et regroupées dans le « chapitre 5 ».

Les évaluations COFRAC sont annuelles pendant quatre ans. Ainsi, après une visite initiale (février 2014 à Henir-Mondor), trois visites de surveillance annuelle, puis une visite de renouvellement ont lieu. Ensuite, les visites sont espacées tous les quinze mois. Le laboratoire vient d'avoir sa deuxième visite de surveillance. **La prochaine visite aura lieu en avril 2017, la visite de renouvellement aura lieu en avril 2018. Cette visite sera l'occasion d'une révision approfondie du système de management de la qualité du laboratoire. Entre ces visites, le COFRAC vient également entre les visites de surveillance pour les « extensions », c'est-à-dire l'accréditation de nouvelles familles d'analyses. Enfin, 100 % des examens doivent être réalisés sous accréditation en 2020.**

La biologie est un processus au sein de la certification v2014. Si le laboratoire du site n'est pas accrédité, c'est une réserve majeure sur la certification de la structure.

● **D^r Anne Plonquet**
Responsable Assurance Qualité
Pôle de Biologie-Pathologie

Déploiement du projet GAIAP Gestion des Accès et des Identités pour l'APHP



La Direction Générale de l'AP-HP a décidé, en fin d'année dernière, de renforcer la sécurité dans tous ses établissements, d'homogénéiser et de moderniser les badges et cartes d'accès pour l'ensemble de ses agents.

C'est dans ce cadre qu'une carte professionnelle d'une nouvelle génération a été déployée, délivrée selon les métiers (CPS ou

CPE). Cette carte nominative multi-usages facilite, dans un premier temps, les contrôles d'accès et l'identification des personnels de l'AP-HP.

Progressivement, son usage s'élargira à l'accès sécurisé au système d'information, aux locaux sensibles et au paiement du repas dans les selfs du personnel de tous les établissements de l'institution.

Les premiers déploiements ont démarré en mars 2016 au siège de l'AP-HP, puis dès le mois d'avril les hôpitaux pilotes dont le GH Henri Mondor fait partie. D'ici la fin de l'année 2016, plus de 90 000 cartes auront été fabriquées, personnalisées et remises à leur titulaire en main propre.

La campagne de généralisation sur les sites de Gériatrie a débuté dès le mois d'avril avec le site d'Emile Roux et se poursuit depuis le début du mois de juin sur les sites de Dupuytren et de Clémenceau.

Une mobilisation massive et soutenue des équipes des Directions des Ressources Humaines, de la Communication ainsi que des Services Informatiques a permis de distribuer à ce jour près de 5000 cartes sur notre GH à ce jour.

A la suite de ce déploiement qui s'achèvera par l'équipement des internes et des étudiants, le siège de l'AP-HP ainsi que chaque hôpital de l'institution disposeront d'un poste de personnalisation des cartes pour la production courante. La formalisation du circuit de l'agent au sein des Directions des Ressources Humaines et l'informatisation du processus de gestion des cartes permettront alors à chaque agent de disposer de sa carte professionnelle dès sa prise de fonction, rendant tous ses accès et usages disponibles dès son arrivée.

● **Nathalie Picquet**

Adjointe au Directeur Informatique GH

Déploiement du projet GAIAP à l'hôpital Emile-Roux du 19 au 29 avril 2016

Sur le site, une organisation par la DRH

L'ensemble des agents du service Gestion-Paye mais aussi d'autres secteurs de la DRH se sont mobilisés pour mener à bien ce déploiement. A tour de rôle ils se sont relayés pour accueillir et accompagner les agents invités à se déplacer selon un planning établi en amont afin d'éviter les temps d'attente des personnels. Une salle a été équipée de matériels reçus de l'APHP, un PC avec webcam permettant la prise de photo, et 3 personnes détachées par l'équipe projet APHP nous ont accompagnés durant les 10 jours. Ce projet a été l'occasion pour chaque agent de vérifier l'exactitude des données et de participer à la fiabilisation du système.

Une très forte mobilisation

1030 cartes ont été distribuées, une réussite ! Ce résultat a été possible grâce à la mobilisation de tous, les agents qui se sont déplacés, l'encadrement qui s'est organisé autour de ce projet mais aussi l'investissement des équipes de la DRH pour le mener à bien.

Ultérieurement le matériel sera installé dans les locaux de la DRH afin dans un premier temps d'accueillir les agents

qui n'ont pas pu se déplacer en avril dernier et à terme pour tous les nouveaux arrivant à l'APHP. Par ailleurs, dès réception des cartes à personnaliser, une 2ème phase de déploiement sera organisée pour les catégories de personnel non incluses en avril. Toutes les dates feront l'objet d'une communication prochainement sur le site.



● **Mélanie Brault**
Responsable Gestion-Paye

ORBIS – Enquête de satisfaction n° 2

Dans la poursuite de notre démarche d'amélioration de la qualité du service rendu, une deuxième enquête de satisfaction a été menée par la Direction du Système d'Information (DSI). La première enquête a eu lieu en mars 2015 sur les sites Mondor-Chenevier avec 311 réponses.

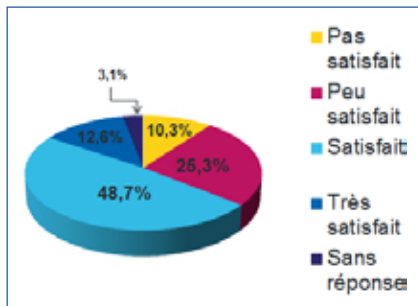
Ainsi, au troisième trimestre de l'année 2015, un questionnaire de

satisfaction a été publié sur le site de l'hôpital à destination cette fois-ci de l'ensemble des utilisateurs du GH HUH. Cette enquête nous a permis d'obtenir un aperçu du ressenti des utilisateurs du Système d'Information et d'évaluer son évolution, tant au niveau de la satisfaction générale, des relations avec l'équipe, que du matériel mis à disposition et des applications utilisées.

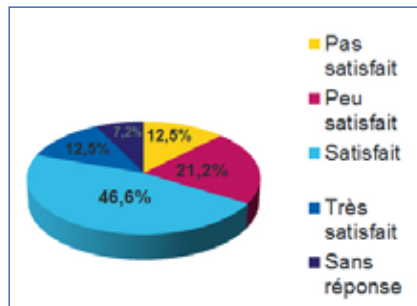
Sur une campagne de 10 semaines (mise en ligne entre le 16 octobre et le 31 décembre), 321 réponses ont été recueillies en particulier de la part des filières médicales, paramédicales et administratives.

Les utilisateurs sont plutôt satisfaits du service rendu et de la communication (60 %),

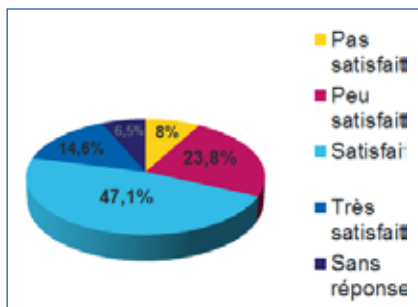
Sur les délais de service rendu



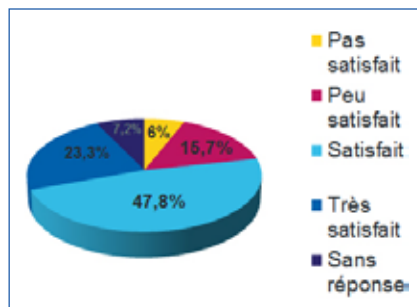
Sur la rapidité de réponse au téléphone



En termes de communication

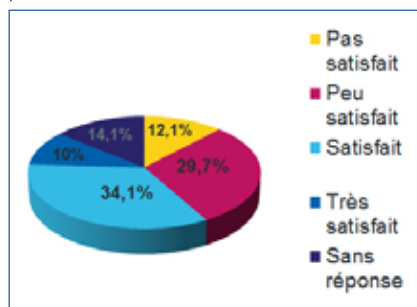
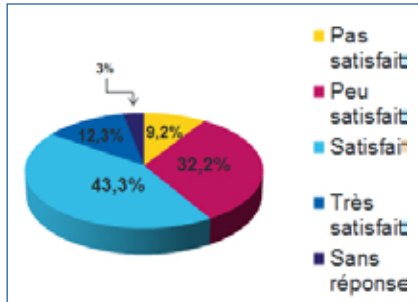


Sur la qualité des échanges



Même si le ressenti demeure partagé sur la prise en compte des besoins (55 %).

Toutefois les délais de prise en compte des demandes restent insatisfaisants pour près de 40 % des utilisateurs.



Il en ressort la reconnaissance d'un personnel qualifié et compétent, avec un sentiment d'amélioration général.

Les sollicitations par mail constituent près d'un quart des demandes faites à la Hotline en raison des horaires d'ouverture ou de saturation des lignes. Sur le volet applicatif, les avis demeurent plutôt mitigés.

Il reste à noter des délais de prise en charge jugés trop variables, un manque de formations aux logiciels et de visibilité sur les changements de matériels et sur la résolution des problèmes rencontrés. Sur le volet matériel, la quantité paraît satisfaisante pour la majorité des utilisateurs et en plus la perception de la qualité du parc s'est améliorée depuis la dernière enquête (diminution de 65 % à 45 % de mécontentements entre les deux enquêtes).

Les utilisateurs se plaignent globalement de problèmes de lenteurs, de coupures et de rupture d'interfaces pour les principaux logiciels. On observe également quelques critiques sur le manque d'ergonomie de certaines applications.

La mise à disposition des nouveaux Panel PC est toujours largement appréciée (75 % des utilisateurs) malgré une autonomie des batteries jugée très insatisfaisante.

Au cours de cette seconde enquête, nous avons souhaité recueillir les principales attentes des utilisateurs pour améliorer la qualité du service rendu. Vous avez été nombreux à apporter votre contribution à cette rubrique et l'équipe de la DSI locale vous en remercie.

Avec un sentiment de satisfaction général du parc, certains services déplorent encore quelques inégalités (matériel obsolète ou jugé inadéquat).

Ces recommandations nous permettent de prioriser nos actions afin :

- ▶ de poursuivre un engagement toujours plus à l'écoute de vos besoins quotidiens ;
- ▶ et, le cas échéant, de les faire remonter à la DSI Centrale.

Au niveau de la Hotline, ce service semble toujours répondre aux attentes des utilisateurs aussi bien en termes de rapidité de réponse (60 %), que de qualité des échanges (60 %).

Plusieurs points importants ont été soulignés :

- ▶ la nécessité de poursuivre la modernisation du parc PC,
- ▶ l'amélioration des infrastructures pour favoriser une disponibilité optimisée des applications,
- ▶ la proposition de disposer d'un calendrier enrichi de formations.

Comme pour 2015, la migration du parc sous Windows 7 avec le remplacement des postes les plus anciens va être poursuivie sur l'ensemble du GH. L'objectif est d'atteindre 95 % du parc d'ici la fin de l'année (postes neufs ou récents sous Windows 7).

Cet objectif quasiment atteint pour les sites gériatriques, le sera plus difficilement pour Mondor pour des problèmes de compatibilité avec certains logiciels métier. Cette même dynamique s'appliquera également aux serveurs qui devront être migrés et/ou remplacés pour moitié du parc dès 2016.

Le déploiement d'Orbis se poursuit. Il reste les sites gériatriques Clémenceau et Dupuytren ainsi que quelques services sur Mondor-Chenevier.

Pour la gestion des rdv, le passage d'Agenda vers le module TVER d'Orbis pour l'ensemble des consultations et hôpitaux de jour initié en début d'année sur Mondor-Chenevier s'étendra progressivement sur les sites de gériatrie entre fin 2016 et 2017. Seront progressivement déployés les briques logicielles concernant le dossier social, les urgences, la prescription et le dossier de soins en fonction de leur mise à disposition par le CCS Patient. Ce déploiement s'échelonnait entre 2016 et 2019.

L'assistance aux utilisateurs sera renforcée grâce à la disponibilité 24/24 7/7 du support technique et fonctionnel actuellement en cours de mise en place au niveau central. Des formations continues dans les groupes hospitaliers pour former les nouveaux utilisateurs et actualiser les connaissances des personnels au regard des évolutions des applications seront poursuivies.

Cette seconde enquête souligne que des marges de progression subsistent. Elles sont à l'origine des mesures que nous nous engageons à mener et inscrites dans notre Programme d'Amélioration de la Qualité et de la Sécurité de Soins finalisé en avril 2016 et intégré dans le Compte Qualité.

Cette enquête sera reconduite en 2016 afin d'avoir toujours la meilleure visibilité du ressenti des utilisateurs du groupe hospitalier

Nathalie Picquet
Adjointe au Directeur Informatique - GH

Sarah TROËL, sélectionnée aux Jeux Olympiques de Rio 2016 en Kayak Course en ligne (K4 500mètres) et Kinésithérapeute en neurologie à Henri Mondor.

Sarah Troël, 29 ans (né le 12 juillet 1986 à Rennes) en Bretagne Pratique le kayak depuis l'âge de 10 ans au club de kayak de Saint-Grégoire, à côté de Rennes, École de Masseur-kinésithérapeute de Rennes, diplômée en 2010

Palmarès : 13^e année en Équipe de France de kayak course en ligne (junior /- 23 ans/ Seniors),

12 titres de Championne de France en individuelle (500m, 5000m et marathon)

2012 : Remplaçante olympique

2013 : 4^e au championnat d'Europe K4 500m

2015 : Finale : 8^e au championnat du Monde en K4 500m

2016 : 1^{ère} des Sélections françaises en K1 500 mètres (monoplace) : 1^{ère} Sélection aux Jeux olympiques



Interview avec Sarah Troël

Depuis combien de temps travaillez-vous au C.H.U Henri Mondor et comment vous organisez pour allier les deux ?

Je suis arrivée en région parisienne il y a 3 ans et demi. Cela me semblait être l'endroit adapté pour préparer au mieux mon objectif : les Jeux olympiques de 2016. Je m'entraîne au Pôle France de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne) où se trouve le bassin de kayak et à l'INSEP (Institut National des sports) à Vincennes où je pratique la musculation, l'athlétisme et la natation.

En parallèle je souhaitais trouver un emploi de kinésithérapeute dans une grande structure hospitalière, non loin de mes lieux d'entraînement. Le C.H.U Henri Mondor recherchait un kinésithérapeute en neurologie, un service que je connaissais auparavant et appréciais. J'y travaille depuis presque 3 ans, c'est un grand service avec une prise en charge variée, efficace et de la recherche, je m'y plais.

J'ai un emploi du temps aménagé financé par la DRJSCS (Direction Régionale des Sports) de Bretagne et la FFCK (Fédération Française de Canoë-kayak) qui finance le manque à gagner de mes absences au C.H.U avec qui je peux m'organiser pour associer mes 2 emplois du temps. (qui a accepté mon emploi du temps de sportive). Le C.H.U Henri Mondor, le cadre kinésithérapeute et mes collègues kinésithérapeutes me permettent d'allier au

mieux mon métier et ma passion sportive et je les en remercie. En cette année olympique je travaille à 30 %, les autres 70 % je suis détachée pour m'entraîner et représenter la France sur les échéances internationales.

Où vous entraînez-vous et comment se déroule une journée type d'entraînement et de travail ?

Ma journée la plus fréquente :

Le matin je m'entraîne à Vaires-sur-Marne : échauffement en salle et entraînement en kayak

L'après-midi, je travaille au C.H.U d'Henri Mondor en tant que masseur-kinésithérapeute en neurologie, je suis rattachée au service de Rééducation.

Le soir je me rends à l'INSEP pour la préparation physique générale comme la musculation. J'aime cet équilibre et cette variété.

Votre programme jusqu'aux Jeux Olympiques ?

À l'approche des Jeux Olympiques, les absences seront plus nombreuses, mais cela a été organisé ! En effet il y a de nombreux stages de préparation (notamment à Temple-sur-Lot : Sud-Ouest de la France), car je serai alignée le 19 et 20 août aux Jeux olympiques de Rio en K4 500mètres (Kayak 4 places), il y a donc des réglages à faire avec mes équipières. Les phases de récupération sont également importantes.

Notre objectif commun : donner le meilleur de nous même pour aller performer à Rio ! Si vous souhaitez me suivre, les courses seront retransmises à la télévision le 19 août (Série et demi-finale) et 20 août 2016 (Finale) au cours de l'après-midi en France (K 4 500 mètres kayak course en ligne) ou sur ma page athlète Facebook Sarah TROËL



Les infirmières des centres experts de psychiatrie se réunissent.



Le 13 avril 2016 s'est tenu la première rencontre des infirmières des centres experts en psychiatrie de France au sein du pôle de psychiatrie et d'addictologie des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor à l'hôpital Albert Chenevier.

Aujourd'hui, sous l'égide de la fondation FondaMental ([www.fondation-fonda-](http://www.fondation-fonda-mental.org)

[mental.org](http://www.fondation-fonda-mental.org)), 37 Centres experts ont été créés en France

- ▶ 10 Centres Experts dédiés aux troubles bipolaires,
- ▶ 10 Centres Experts dédiés à la schizophrénie,
- ▶ 4 Centres Experts dédiés au syndrome d'Asperger,
- ▶ 13 Centres Experts dédiés à la dépression résistante.

Les centres experts sont des plateformes de soins et de recherche reposant sur des équipes multidisciplinaires spécialisées par pathologie. Le patient par l'intermédiaire d'une lettre de son médecin référent (psychiatre, médecin traitant) est reçu pour une consultation par un psychiatre du centre. À l'issue de cette première consultation, le patient reçoit soit des propositions thérapeutiques, soit est orienté vers une structure adaptée à sa pathologie, soit est convié à revenir pour un bilan complet réalisé en hôpital de jour « d'évaluation psychiatrique, somatique et neurocognitif ». Lors de ce bilan complet, réalisé à l'aide d'un dossier médical standardisé, le patient doit être en dehors d'une période de crise.

À Créteil, nous avons accueilli le premier patient dans le cadre d'un bilan au début de l'année 2009.

Ce bilan complet se fait sur une journée et demie. Le patient va rencontrer :

- ▶ un(e) infirmier pour un bilan sanguin et la prise des constantes,
- ▶ un(e) psychiatre pour une évaluation standardisée psychiatrique et somatique,
- ▶ un(e) psychologue pour un entretien psychologique,
- ▶ un(e) neuropsychologue pour des tests cognitifs.

Environ 3 semaines après le bilan complet, le bilan est adressé au médecin traitant et un rendez-vous de restitution des évaluations est proposé au patient et à sa famille. La restitution est un moment où les différents acteurs décrivent les résultats du bilan et font des propositions thérapeutiques, personnalisés au patient comprenant :

- ▶ des groupes de psychoéducation, des groupes de remédiation cognitive, des groupes d'estime de soi etc.
- ▶ des thérapies individuelles : EMDR ; TCC ; etc....
- ▶ et/ou des conseils sur l'hygiène, l'alimentation ou les rythmes biologiques.
- ▶ et/ou des suggestions pharmacologiques faites au psychiatre référent.

Le médecin référent reçoit un compte-rendu à chaque visite du patient :

« CR de la consultation, CR de chaque visite ».

Le patient sera recontacté pour des visites de suivi à 6 mois du bilan initial puis tous les ans.

● **Emmanuelle Abadie**
IDE-ARC Centre expert psychiatrie
Hopital Albert Chenevier



Journée hygiène des mains le 10 et 12 mai sur le GH

Cette année, le 5 mai étant férié, le ministère a différé la communication nationale à la semaine du 9 au 13 mai et a proposé une édition interactive avec la possibilité de relever des défis sur 5 thèmes au choix.

Sur le GH Henri Mondor, deux des défis proposés ont été relevés :

- ▶ « L'hygiène de mes mains, mon geste santé quotidien »
- ▶ « Les gants au bon moment », le bon usage des gants par les professionnels de santé et leur place par rapport à l'hygiène des mains

Sur les sites Henri Mondor et Albert Chenevier, un quizz a été réalisé sur les bonnes pratiques du port de gants auprès des professionnels de la santé. Au total, 137 soignants ont participé à ce défi.



Une action d'information auprès des consultants et visiteurs extérieurs a été organisée avec un stand dans le hall d'entrée. Cette journée était un franc succès avec une bonne participation des personnels et visiteurs (238 passages au stand) et un fort engagement de ces personnes à l'hygiène des mains à l'hôpital. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine et restez tous vigilants à l'hygiène des mains, car quand le « SHA (Solution

hydroalcoolique) n'est pas là, les bactéries dansent » !

Sur le site **Émile Roux**, La Journée Nationale Hygiène des Mains organisée par l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène Émile-Roux avec la collaboration de la Société Thermofina s'est déroulée au travers de 2 stands exposés dans les halls de Buisson-Jacob et de Calmette. 140 personnels et usagers ont pu tester leurs connaissances et participer aux ateliers ; désinfection des mains/boîte pédagogique et enfilage/retrait de gants.



Sur le site de Georges-Clemenceau

La journée hygiène des mains s'est déroulée le 10 mai à Georges-Clemenceau, sur le thème, commun avec Joffre-Dupuytren : « Demandez-moi si je me suis désinfecté(e), les mains » décliné autour de la solution hydro alcoolique et le port de gants. L'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH), avec la collaboration des correspondants en hygiène,



À Georges-Clemenceau

a tenu un stand et est passée dans les services à la rencontre des soignants avec le caisson pédagogique incitatif à la qualité de l'hygiène des mains. L'équipe a réalisé également un audit sur la qualité technique des gestes d'hygiène des mains. Elle a, de plus, soumis deux questionnaires de connaissances avec pour thème « Êtes-vous un expert du port des gants ? » et « Je me désinfecte les mains, je vous protège ». La participation globale a été de 102 personnes.

Sur le site de Joffre-Dupuytren, L'EOH

a organisé deux journées « Hygiène des mains » le 10 mai à Dupuytren et le 12 mai à Joffre. Pendant ces journées, 16 médecins, 56 paramédicaux et 27 personnels non soignants ont pu venir tester l'efficacité de leurs frictions hydroalcooliques à l'aide « la boîte à coucou ». De plus, les membres de l'EOH ont réalisé un audit d'observation sur la tenue professionnelle en particulier le port de bijoux (alliance, bagues, montre, bracelet(s) et de vernis. Un quizz sur le port de gants a été rempli par 57 personnes et a permis de dialoguer et de formuler des actions correctives lorsqu'elles étaient nécessaires. Ces journées nationales sont une occasion pour l'EOH de rencontrer les personnels de manière conviviale. Les participants à ces journées « Hygiène des mains » se sont vu remettre des porte-bagues.



À Dupuytren

Journée Plaies chroniques à Émile Roux

Le jeudi 7 avril

Réunion d'information aux professionnels de santé libéraux du secteur animée par le Dr Haulon, avec le parrainage de la SGGIF, proposée par le laboratoire CONVATec



Journées portes ouvertes AHPH Samedi 28 mai 2016 à l'hôpital Émile Roux



Dans le cadre des Journées Portes Ouvertes de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (APHP), l'hôpital Emile Roux a ouvert ses portes de 13 h 30 à 17 h le samedi 28 mai 2016 avec un programme destiné au Grand Public.

Le SAMU 94 était également à l'honneur, venu à la rencontre du Grand Public pour lui présenter toute la plateforme logistique (véhicules de commandement, poste médical avancé, poste sanitaire mobile, cellule d'urgence médico-psychologique).



Toute l'après-midi, des stands et ateliers répartis dans le parc d'Émile Roux à Limeil-Brévannes (94) ont été animés par nos professionnels de santé des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor : les gestes qui sauvent, comment intervenir face à l'urgence vitale (insuffisance cardiaque et l'amylose, accident vasculaire cérébral, le 15), la prise en charge de nos séniors pour une meilleure qualité de vie autour des thèmes de la prise en charge des chutes, la mobilité en gériatrie avec un parcours en fauteuil roulant et la prévention de l'ostéoprose...

Le CESU-SAMU a proposé une formation initiation aux premiers gestes d'urgence et surtout la présence exceptionnelle de l'hélicoptère sanitaire de l'Île-de-France. Pour faire de cette journée une fête, étaient proposés aux familles, aux enfants, des animations : découverte d'un parcours d'agility et surtout pour le plaisir des grands et des petits, une dégustation gratuite de glaces par le meilleur glacier de Paris « Il Gelato de Marchese ».



Mercredi 15 juin, David Avram fait étape à Henri Mondor

Un homme traverse la France en fauteuil au profit de la lutte contre les neurofibromatoses avec l'association « Cocci N'Roule »

1000 km contre la neurofibromatose



David Avram, atteint de neurofibromatose de type 1 et sportif de haut niveau, s'est lancé un défi exceptionnel et généreux : traverser la France du nord au sud en fauteuil handisport et en solo !
Départ le 14 juin de Soissons (Aisne) et arrivée le 3 juillet à Montpellier (Hérault) soit 1000 km en 20 jours et 20 villes étapes.
Cette opération, «1000 kilomètres contre les neurofibromatoses», une initiative de l'association Cocci N'Roule dont David est le président, a pour

but de sensibiliser le public aux neurofibromatoses, maladies génétiques rares et orphelines et apporter une aide aux familles concernées par cette maladie dont on compte plus de 25 000 cas.

Le mercredi 15 juin, parti de Soissons (Aisne), David Avram, a fait étape à l'hôpital Henri Mondor (Créteil), et a été accueilli à son arrivée par le Président du centre expert de maladie rare neurofibromatose, Professeur Pierre Wolkenstein et la Directrice de l'hôpital Henri Mondor, Elise Noguera.

David Avram a été ensuite pris en charge par l'équipe médicale du centre de référence de Neurofibromatose pour une consultation suivie d'un dîner en salle de staff.

David Avram est reparti le lendemain matin après une séance de kinésithérapie par une professionnelle de santé de l'équipe de la rééducation fonctionnelle.



GÉNÉTIQUE :

La neurofibromatose 1 ou NF1 est due à une anomalie (mutation) du gène NF1 situé sur le chromosome 17. Dans la moitié des cas, la

mutation du gène était présente chez l'un des deux parents, dans l'autre moitié des cas elle est apparue spontanément chez la personne atteinte (mutation spontanée, - ou néomutation).

DIAGNOSTIC :

Pour poser le diagnostic de NF1, il faut au moins deux des sept critères suivants :

6 taches « café au lait » ou plus, dites taches pigmentées
des taches de rousseur nombreuses au creux des aisselles ou de l'aîne (lentignes axillaires ou inguinales),
des neurofibromes : deux neurofibromes cutanés au moins, ou un neurofibrome plexiforme (consistance d'un sac mou bourré de boules et de cordons fibreux durs),
au moins 2 nodules de Lisch ou hamartomes iriens (petit renflement sur le disque coloré autour de la pupille de l'œil),
des atteintes osseuses spécifiques comme la pseudarthrose (sorte de fracture qui ne consolide pas) et/ou

déformation de la colonne vertébrale et/ou hypertrophie osseuse, une tumeur le plus souvent bénigne placée à proximité d'un nerf optique ou au point de jonction des nerfs optiques (gliome des voies optiques),
un parent du premier degré atteint (père, mère, frère, sœur ou enfant).

La diagnostic moléculaire par prise de sang est possible et est utile en cas de projet parental pour pouvoir proposer un diagnostic anténatal ou un diagnostic préimplantatoire.

EVOLUTION, TRAITEMENT, PRISE EN CHARGE :

L'apparition des symptômes de la NF1 est variable, évolutive et imprévisible. C'est pourquoi un suivi régulier s'impose. Il n'existe pas de moyen pour prévenir l'apparition de problèmes chez les personnes porteuses du gène. Les seuls traitements possibles sont ceux des complications, d'où l'importance de mettre en place une surveillance régulière. Dans un service spécialisé les complications seront dépistées et traitées le plus tôt possible. Le rythme des visites est fonction de l'âge de la personne atteinte et il est lié aux symptômes ou problèmes déjà existants. Il existe, en France, des consultations impliquant plusieurs spécialistes compétents dans la NF1 (centres de compétence) : il

s'agit d'optimiser la prise en charge. La chirurgie est très complexe allant dans des cas exceptionnels jusqu'à la greffe de face.

RECHERCHE :

Des progrès majeurs ont été faits dans la recherche après l'identification du gène NF1. Des gènes modificateurs qui expliquent la variabilité des formes sont en cours d'identification et il existe des modèles animaux. La recherche s'oriente actuellement vers les essais thérapeutiques, notamment ciblés par l'identification des voies de signalisation défectueuse dans la maladie.

La majorité des personnes atteintes de NF1 ont peu de symptômes et mènent des vies normales, d'autres auront des problèmes plus importants mais que l'on peut prendre en charge, une minorité aura des complications graves.

Pierre Wolkenstein

Président du Centre Expert Maladie Rare Neurofibromatose

Pour plus d'informations vous pouvez consulter les sites suivants :

- Le site des maladies orphelines : www.orphanet.fr
- Le site du centre de référence des neurofibromatoses : <http://neurofibromatoses.aphp.fr>
- Le site de l'association de malades : <http://www.anfrance.org>

Animations culturelles sur les sites de gériatrie

AVRIL- MAI - JUIN

Émile Roux

Repas à thème self du personnel

- Spécialités du Nord et flamandes, en avril : moules, frites, flammekueche, Munster, gaufres et bien d'autres choses, le tout délicieux.
- Barbecue en mai : Si le mauvais temps a empêché les cuissons en extérieur, le dessert était là !



Exposition peinture Claude Evrard

Rencontre avec les patients et discussion autour des tableaux de l'artiste



En SLD

Atelier d'art floral, ateliers proposant aux patients de réaliser seuls ou accompagnés une composition de fleurs fraîches. Muguet, blé,

gerbera, roses et bien d'autres étaient choisis avec harmonie, coupés à hauteur et disposés selon l'envie. Les patients ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de créativité. Famille et personnels ont été ravis de les accompagner.



Concerts de duo-latins avec la compagnie Atzenega.

Une nouveauté en SLD ! Ce duo a proposé au son de l'accordéon et de la guitare des boléros, tangos, salsa, samba, balade,... pour le plus grand plaisir des patients, des familles et des personnels.



Guitare-voix avec Gérard Delatour.

En salle à manger ou en chambre pour les patients ne pouvant pas se déplacer, 3 prestations musicales de variété française ont été proposées pour un spectacle interactif. A renouveler !



Démonstration de danses avec l'APSAP



Les personnels et leur professeur ont présenté un spectacle de grande qualité. Les patients et leur famille étaient enchantés

de la diversité des danses (salsa, tango, zumba,...). Nous espérons les accueillir de nouveau et renouveler ce moment de convivialité.

Déjeuner-croisière en bateau-mouche sur la Seine en juin.

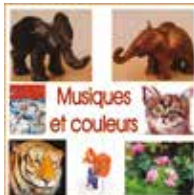
Une sortie très attendue par les patients, cette année, 4 patients en fauteuil roulant font partie des participants. Ensemble, ils ont partagé le plaisir de découvrir Paris en bateau-mouche sous une ambiance musicale accompagnée d'un déjeuner gastronomique. De beaux souvenirs en perspectives !

Fête du cinéma à cette occasion,

la séance du 28 juin, salle B. Barjau a proposé le film « La Cage Dorée » de Ruben Alves. Une comédie chaleureuse et pétillante de vie qui se joue des clichés de l'intégration avec un regard plein d'humour et de tendresse.

AVRIL-JUIN

Georges-Clemenceau



Exposition et concert avec l'association « Voyage en création, art et Cie »

Brocante annuelle

Toujours un franc succès pour la brocante annuelle dans la rue Agora qui attire patients et visiteurs extérieurs pendant trois jours



Joffre-Dupuytren

Animations USLD

Repas à thème autour des cinq continents Après l'Asie et l'Europe, le repas à thème de juin pour les patients d'USLD et le personnel au self avait pour thème l'Afrique

Médiation animale à Joffre et Dupuytren : un projet « au poil »



Une séance par mois dans chaque site permet aux patients la rencontre avec le berger australien, les chichillas, les cochons d'Inde et les lapins de races diverses.

Les parcours d'agilité avec le chien sont proposés aux patients autonomes en intérieur et à l'extérieur quand le temps le permet. Accompagnés par l'équipe d'animation, ces ateliers rencontrent un grand succès auprès des patients qui les suivent fidèlement.



Exposition

Exposition des photographies de Laurent Dubin au mois d'avril à Dupuytren* : les travailleurs de Joffre-Dupuytren mis à l'honneur

Dans le cadre de son projet « Travailleurs du 21^e siècle », le photographe Laurent Dubin a couché sur papier glacé 47 personnels volontaires de Joffre-Dupuytren. Il les a photographiés dans des conditions de studio, dans leur cadre professionnel



Cyril Collomban, chauffagiste

quotidien. Un travail présenté dans une exposition dont le vernissage, très convivial, a eu lieu le mardi 12 avril dernier dans le hall de l'établissement.



Richard Rat, magasinier

Durant l'été et l'automne 2015, cet artiste de 37 ans a passé dix jours aux côtés des salariés de l'hôpital. « Je suis tombé sur des personnes fantastiques, témoigne le photographe. On commençait par discuter du projet. Je les laissais ensuite

choisir le lieu qui, pour eux, incarnait le mieux leur activité dans cet hôpital. Chaque séance durait de dix à quinze minutes. En me voyant faire, d'autres salariés venaient vers moi et se proposaient pour poser aussi. C'est une belle expérience. » Une expérience menée en partenariat avec le service communication et action culturelle de l'établissement qui œuvre pour ouvrir l'hôpital sur l'extérieur.

Beaucoup d'échanges se sont déroulés autour de ces photos et l'exposition a soulevé l'enthousiasme des personnels et des visiteurs. Le travail de Laurent Dubin rappelle que nos hôpitaux fonctionnent grâce à de nombreux corps de métiers,



Nadia Boucherez, secrétaire médicale

à l'image d'une petite ville. Il rappelle aussi la fierté que les personnels ont de travailler dans une institution à vocation humanitaire.

*L'exposition sera visible au patio de Joffre au mois de septembre prochain.



Laurent Dubin entouré de quatre de ses modèles : de g à d, Giovanni Arnao, brancardier ; Patrick Drane, aide-soignant ; Anicet METRI, Brancardier ; Max Laventure, peintre

Animations en médiathèque Joffre Dupuytren et Georges Clemenceau

Rencontre inter-hôpitaux

Le mardi 22 mars 2016, une rencontre inter-hôpitaux a eu lieu, regroupant les services d'animation de Dupuytren et de Clémenceau avec la participation de la médiathèque.



42 patients (SLD et hôpital de jour), ainsi que des visites et du personnel, ont ainsi assisté dans la salle d'animation à un après-midi musical et littéraire. Des fables de Jean de la Fontaine et des fables détournées de Pierre Perret ont été lues par le personnel de l'animation et de la médiathèque. Le contraste de langage entre les deux versions a été très apprécié et a suscité de nombreux commentaires.



Entre chaque lecture, une chanson leur était proposée parmi un large choix et Thierry, le pianiste de l'équipe d'animation de Dupuytren, les accompagnait au piano. Cet après-midi festif s'est clôturé autour d'un goûter.

Cette expérience s'étant révélée concluante, d'autres dates de rencontre vont être programmées alternativement sur les deux sites. La prochaine aura d'ailleurs lieu le vendredi 17 juin au patio de Joffre pour un repas à thème sur l'Afrique.

Louise-Marie Cumont auteur illustrateur invité en 2016 par le réseau des médiathèques

Louise-Marie Cumont est sculpteur et mosaïste et crée des livres d'artistes en tissus.

En 2016, le Centre inter-médiathèques/le Centre de la Formation et du Développement des Compétences ont mis en place des ateliers, rencontres et lectures afin de faire découvrir toutes les facettes de ses créations auprès de la communauté hospitalière.



A Dupuytren, dans le cadre de la collaboration entre les services Animation/Médiathèque/ Crèche/Centre de loisirs et dans le cadre des rencontres inter-générationnelles, ce projet a donc été retenu.



Deux ateliers ont ainsi eu lieu, les 26 et 28 avril, en direction des patients et des enfants du Centre de Loisirs.

En amont, deux demi-journées de formation avaient permis de sensibiliser les équipes au travail de l'artiste.

Dans le premier de ces ateliers, les participants ont travaillé autour du thème d'un des livres de l'artiste « Au lit ».



Dans le second, un pêle-mêle a été décliné au gré de l'imagination des participants. Dans les deux cas, outre le lien avec les ouvrages de l'auteur, les ateliers consistaient en des jeux de collages de tissus qui constituaient un langage faisant appel

au toucher, à la chaleur, aux couleurs des étoffes.

L.M. Cumont a mené activement ces rencontres en prodiguant ses conseils. Elle a également présenté ses ouvrages et échangé avec les participants. Certains de ces ouvrages ont été prêtés à la médiathèque afin qu'ils puissent être présentés aux enfants de la crèche par la médiathécaire. Au total, 7 patients et 13 enfants ont pu créer leur propre livre. Les « œuvres » réalisées seront d'ailleurs exposées en fin d'année, au cours d'une rétrospective de la collaboration entre les services participants.

Agnès Loyer, mezzo-soprano

Durant le mois de mai, Agnès Loyer, mezzo-soprano est intervenue sur les hôpitaux de Joffre, Dupuytren et Clemenceau. Elle a interprété des titres tirés d'opérette ainsi que des chansons françaises bien connues.

Les patients ont pu, par exemple, entendre ou réentendre des airs de Marchetti, Messenger, Offenbach ou Bizet et chanter sur « Le temps des cerises », « Parlez-moi d'amour » et « maman, la plus belle du monde ».... Son talent et sa chaleureuse présence ont été très appréciés.



La séance de Dupuytren s'est même terminée par une



séance « dédicace » qui a rencontré un vif succès.

Au total, 152 personnes ont assisté à ces récitals dont 109 patients.

Portraits

Sylvie KERAUTRET

Faisant Fonction, Cadre de Santé Supérieur Paramédical – Bloc Opératoire



De formation infirmière de bloc opératoire (IBODE) j'exerce les fonctions de cadre supérieur au sein du bloc opératoire de l'hôpital H. Mondor depuis juin 2015. Je suis en charge de la coordination de deux blocs opératoires en coopération avec la coordination médico-chirurgicale représentée par les Pr Gilles DHONNEUR et Eric ALLAIRE .

Le bloc opératoire accueille dans ses 19 salles d'opération les patients de 7 secteurs chirurgicaux : neurochirurgie, orthopédie, chirurgie digestive, chirurgie cardiaque, chirurgie vasculaire, chirurgie urologique, chirurgie plastique et reconstructrice.

Deux salles d'opération sont dédiées à la chirurgie ambulatoire où sont également pris en charge des patients relevant de la rhumatologie et de l'odontologie. Chirurgie ambulatoire qui a vocation à se développer tant en nombre de patients accueillis qu'en diversification des actes pratiqués. Deux autres salles sont dévolues à la chirurgie d'urgence.

Les 300 professionnels qui interviennent dans le bloc (chirurgiens, anesthésistes, IDE, IBODE, IADE, AS, AH et brancardiers) assurent la prise en charge de plus de 12.000 patients par an en collaboration avec les services d'hospitalisation et plus particulièrement avec le pôle CARAVAN auquel sont rattachés médecins anesthésistes et IADE.

